This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

THE PENNSYLVANIA STATE
UNIVERSITY LIBRARIES

EXPOSITION
DES ŒUVRES
DE
THOMAS COUTURE

55 WINKYS STATE COLLEGE
130 W. COLLEGE AVE.
STATE COLLEGE PA 16801

PRÉFACE
PAR
ARMAND DAYOT

GALERIE LEVESQUE & CIE
109, FAUBOURG ST-HONORÉ :: PARIS

Digitized by Google

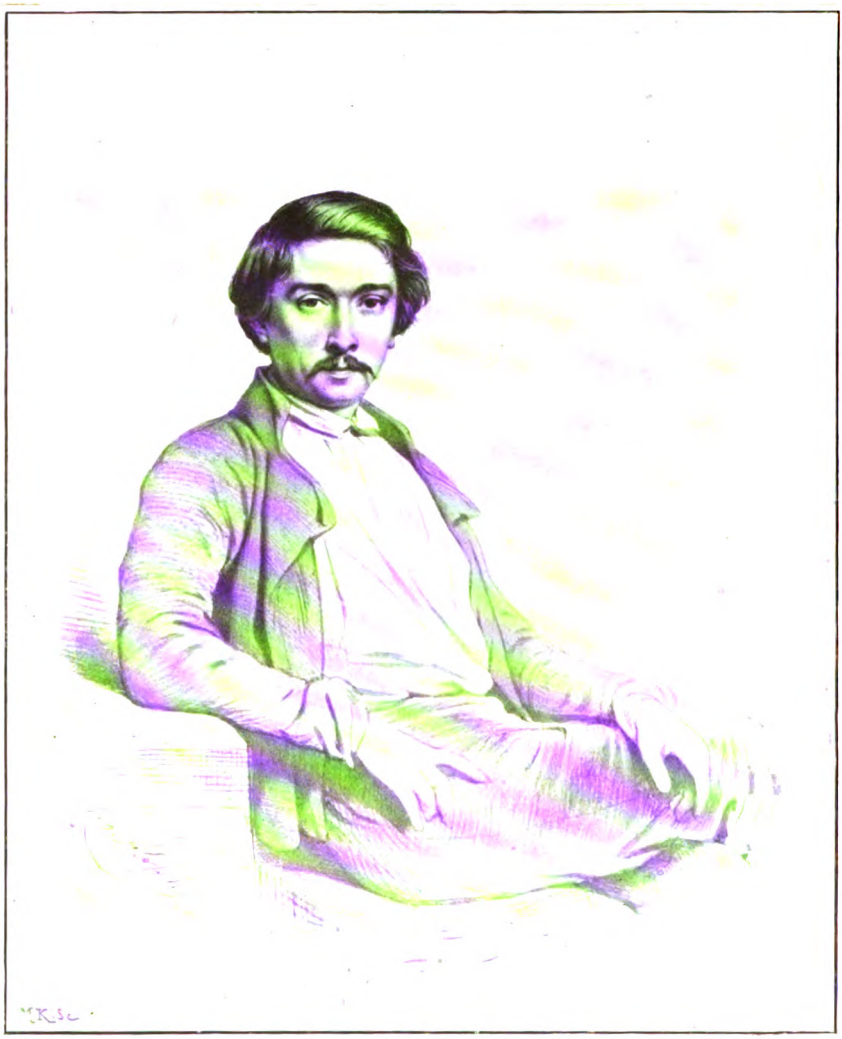
THE PENNSYLVANIA STATE
UNIVERSITY LIBRARIES

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Mme Couture

Digitized by Google

EXPOSITION
DES ŒUVRES
DE
THOMAS COUTURE

PRÉFACE

PAR

ARMAND DAYOT

GALERIE LEVESQUE & CIE
109, FAUBOURG ST-HONORÉ :: PARIS

JUIN-JUILLET, 1913

Digitized by Google

Digitized by Google

No. 5. Le Juge endormi

Digitized by Google

Digitized by Google

No. 44. Dame d'honneur agenouillée.

NOTES SUR THOMAS COUTURE

UN journal satirique étranger publiait tout dernièrement sous ce titre "*l'Art Moderne*" ce court dialogue d'une concision aussi lapidaire que significative :

— Eh bien ! Fritz, ça va l'art ?

— Mais oui, merci mon oncle. Je sais déjà très bien peindre. Il ne me reste plus qu'à apprendre à dessiner.

Cette réponse du jeune Fritz, réponse faite, ainsi que l'atteste l'image, avec une superbe assurance de ton et de geste, me revenait à la mémoire, en parcourant, il y a quelques jours à peine, la galerie du Petit Palais où sont groupées, autour de chefs-d'œuvre de David, tant de toiles signées des noms de ses meilleurs élèves, et en constatant l'intérêt si vif que goûtait le bon public au milieu de ces stupéfiantes résurrections.

Digitized by Google

Sans doute, l'âme du visiteur ne s'enthousiasmait pas jusqu'au délire devant ces peintures, veuves pour la plupart de toute émotion, œuvres d'exécutants habiles, non d'artistes inspirés, mais il était facile de deviner que de cet ensemble où se mélangeaient, dans des proportions inégales, des éléments d'une classique beauté et d'un horripilant académisme, se dégageait, en même temps qu'un utile enseignement historique, et qu'une bonne leçon documentaire, une sorte de rappel éloquent au respect des exposants défunts.

Et devant cette attitude recueillie du public, au milieu de tant d'œuvres froides et compassées, mais où se manifeste presque toujours un si consciencieux effort, même dans la recherche d'un idéal conventionnel, je me demandais si la même expression de respectueuse gravité dominerait dans la foule lorsque dans un siècle, un des successeurs de M. Henry Lapauze, Conservateur actuel du Petit Palais, convierait ses contemporains à un pèlerinage artistique devant les Maîtres du commencement du XXe siècle..... et leurs élèves.

Eh ! oui, sans doute.... car le temps est un grand metteur au point, car la crise aigüe que traverse en ce moment notre école de peinture est plus apparente que profonde puisqu'elle a trop souvent son siège dans l'ignorance présomptueuse, mal dont on peut guérir, car enfin, malgré la fausseté des doctrines, malgré la démence des programmes, il reste toujours, même au cœur des plus lamentables périodes de décadence, une élite d'artistes, une sorte de bataillon sacré, divinement préparé à l'entretien de la flamme éternelle, artistes novateurs au noble sens du mot, mais qui savent que l'art ne s'élève et n'évolue que dans le respect passionné de la vérité et de la beauté, et que, suivant la forte parole de Carlyle, le mérite de l'originalité réside bien moins dans la nouveauté que dans la sincérité.

Sous peine d'être victime d'un pessimisme excessif il n'est donc plus permis aujourd'hui malgré la sauvagerie hallucinée de certains manifestes et la niaiserie enfantine de snobs, hélas trop nombreux, pour qui l'infini réside dans l'inachevé, l'originalité dans la déformation, le goût dans l'impuissance..... il n'est plus permis, disons-nous, de redouter une éclipse de l'art, un anéantissement du Culte de la Beauté, comme au lendemain des victoires d'Ataulfe et d'Odoacre.....

Digitized by Google

No. 1. Portrait de M. Barbedienne

Digitized by Google

Digitized by Google

Ce ne sont pas là de bien graves symptômes de réaction artistique, mais de simples manifestations maladives, des indices particuliers d'une névrose sociale..... légères touffes d'écume qu'un coup de vent frais venu des profondeurs du ciel dispersera brusquement.

Cette digression..... liminaire née de la vue d'une petite caricature, très suggestive d'ailleurs, nous conduit tout droit à cette conclusion : c'est qu'à notre époque de véritable anarchie artistique, où l'opinion du public s'égare parfois dans le tumulte plus bruyant que passionné des discussions, où son regard se trouble dans la forêt aveuglante et hurlante de colorations volontairement outrées et impudemment exposées, il est bon, il est même très utile, de calmer un peu les inquiétudes, de raffermir les espoirs, de rectifier le goût chancelant, en organisant des expositions où, dans la sérénité du triomphe définitif, rayonnent les chefs-d'œuvre des maîtres d'autrefois.

Tous les Fritz de la création ne peuvent, d'ailleurs que bénéficier de semblables manifestations en attendant l'heure où ayant cessé d'apprendre à peindre, il ne leur restera plus qu'à apprendre à dessiner.

C'est en grande partie à ce sentiment qu'obéirent les organisateurs des expositions des chefs-d'œuvre de Chardin et de Fragonard, des portraitistes anglais et français du XVIIIe siècle, des peintures et des dessins d'Ingres, des grands et petits maîtres hollandais, des portraits de Ricard, des peintures et des dessins de Barye, des toiles si humainement héroïques d'Alphonse de Neuville ; puis ce sera bientôt, nous dit-on, le tour des maîtres du paysage, des peintures et des lithographies de Prud'hon, de Géricault, de Delacroix, de Chasseriau. Jamais heure ne fut plus favorable à ce genre d'exhibitions, à la fois réconfortantes et évocatrices, à cet enseignement public par le chef-d'œuvre. Et si l'exposition des peintures de Thomas Couture qui s'ouvre demain n'apparaît pas avec le glorieux rayonnement de celle des œuvres des grands maîtres incontestés dont nous venons de citer les noms, elle n'en est pas moins remplie de beautés éclatantes et rares et de précieuses leçons.

Elle mérite, elle aussi, la respectueuse attention du visiteur car dans ses faiblesses comme dans ses élans, elle est la vivante et sincère expression de l'état d'une âme d'artiste, âme ardente toujours éprise

Digitized by Google

d'un haut idéal, et jusqu'à sa dernière heure, tourmentée par la lutte douloureuse d'influences persistantes et contraires, et trop souvent tyranniques.

***

Le goût du jour est tout particulièrement favorable à la critique documentaire, aussi, avant d'entreprendre l'analyse forcément un peu superficielle de l'œuvre de Couture, croyons-nous faire œuvre utile, ou du moins intéressante, en reproduisant une part des renseignements très divers contenus dans la notice consacrée à l'artiste, dans le nouveau dictionnaire des peintres et sculpteurs de E. Benezit.

Thomas Couture, peintre d'histoire et de genre, naquit à Senlis le 21 Décembre 1815 et mourut à Villiers-le-Bel le 30 Mars 1879. Il fut d'abord élève de Gros, puis après la mort de celui-ci il entra dans l'atelier de Paul Delaroche. Il obtint en 1837 le prix de Rome. Il débuta au Salon de 1838 avec *Jeune Vénitienne après une nuit d'orgie*, mais ses succès notoires lui vinrent de *La Soif de l'Or* (1845) et des *Romains de la Décadence* (1847); ce dernier tableau lui valut une médaille de 1re classe. Il s'essaye également dans la peinture officielle, notamment avec *Le Baptême du Prince Impérial*.....

Le biographe très concis de Couture termine en disant que ce dernier ne fut pas seulement un artiste de talent, mais aussi un littérateur intéressant, doué d'une humeur sarcastique et amère qui lui fit, d'ailleurs, de son vivant, nombre d'ennemis. Et, comme note finale : " Il restera " comme un des bon maîtres de l'Ecole classique du XIXe siècle."

Était-il bien aussi classique que cela ?

Mais ce qui donne à cette notice un intérêt particulier c'est la page suivante malgré sa forme sèche, d'un fragment de catalogue :

PEINTURE. — Musées de :

Amsterdam : L'Amour de l'Or. - Berlin : Tête de femme. - Béziers : La Soif de l'Or. - Compiègne : M. Henri Didier. - Bouch-de-P. : Tête de Jeune Homme. - Hâvre : L'Enfant Prodigue. - Louvre : Les Romains de la Décadence. - Montauban : L'Amour de l'Or. - Montpellier : Portrait de M. Bruyas. - Reims : Portrait de M. Latte, Portrait de Michelet. - Rouen : Le Fou, Portrait du Président Berger de la Cour des Comptes. - Galerie de Tretiakoff : Après la Mascarade.

Digitized by Google

Troyes : Danse Macabre. - Galerie Wallace : Le Jeune Tambour, Timon d'Athènes, Arlequin et Pierrot, Orgie Romaine (1843, Première idée du célèbre tableau), Le Duel après le Bal Masqué. - Anvers : Les Lavandières. - Toulouse : L'Amour de l'Or. - Helsingfors : Tête d'étude de Femme.

PRIX. — *Peinture* : Bruxelles, vente T.... (1856) Petite Baigneuse : 2.780 fr. - Glasgow, vente A... (10 Juin 1898) Tête de Femme : 110 fr. - La Haye, vente Van Gogh (1889) Les Romains de la Décadence : 1.340 fr. - Londres, vente 21 Mars 1908 Tête de Jeune Fille : £66. - New-York, vente Fischof-Blakeslee, La Femme au Chat : $700 ; vente Blanchard Stewart (Décembre 1904) Au Puits : £290 ; vente Jefferson (27 Avril 1906) Les Fugitifs : 1.075 fr. ; vente Wolf (1864) Jour de Rêverie où l'Écolier Paresseux : 29.940 fr. ; vente Spencer (1879) A Travers Champs : 5.500 fr. ; vente Powers (1899) L'Amour conduisant le Monde : 15.000 fr. - Paris, vente Deforge (1857) Le Fauconnier : 10.700 fr. ; vente Jacobson (1876) L'Enfant Prodigue : 9.600 ; vente Laurent Richard (1878) Pierrot Malade : 8.000 fr., L'Orgie : 6.300 fr. ; vente Goupil (1887) Enrôlement de Volontaires : 5.600 fr. ; vente Secrétan (1889) Le Trouvère : 14.000 fr. ; vente Barbedienne (1892) Damoclès : 3.000 fr., Un Réaliste : 1.000 fr., Le Petit Gille : 4.150 fr., L'Oiseleur : 4.100 fr. ; vente Moreau-Nelaton (1900) Idylle Florentine : 1.550 fr., Portrait de Femme : 1.550 fr. ; vente de M. V... (12 Juin 1902) Scène de Carnaval : 620 fr. ; vente Bodinier (17 Février 1903) Portrait de Georges Sand 920 fr. ; vente J. R. G... (23 Mai 1903) Le Repas de l'Ogre : 1.150 fr. ; vente E. Gaillard : un Mendiant : 210 fr., Un Diacre (étude) 430 fr. ; vente Porto-Riche (5 et 6 Mai 1908) Après l'Orgie : 1.050 fr. ; vente (4, 5 et 6 Avril 1910).

D'après ces notes le lecteur se fera déjà une idée de l'effort du peintre et de l'importance de son œuvre, bien que, à vrai dire, cette liste ne mentionne qu'une bien faible partie de sa production incessante.

***

Il ressort de cette page aride, mais d'une incontestable utilité documentaire, que Couture ne s'enferma pas uniquement dans un ordre

Digitized by Google

de sujets, qu'il fut tour à tour peintre d'histoire, peintre de mœurs, peintre satirique, peintre de portraits, voire même peintre de paysage, malgré son dédain pour ce dernier genre. Ne proclame-t-il pas, en effet, dans un de ses "Entretiens d'ateliers" que le paysage est un genre bâtard qui s'augmente parfois du reflet des genres supérieurs (comme chez Nicolas Poussin et Claude Lorrain) "... mais qui, limité dans ses "insuffisances n'est qu'un amoindrissement ; si c'est un amoindrissement, "c'est une déchéance ; et j'affirme que si nous avons tant de paysagistes "aujourd'hui, c'est que l'on est en complète décadence."

Nous pouvons donc redire encore :

La belle Ecole romaine ne connaissait pas ce genre dit paysage, et cependant Raphaël fit le paysage comme les paysagistes n'en feront jamais.

Au temps du Corrège on ne connaissait pas cette division des genres, et cependant Corrège fit le paysage comme les paysagistes n'en feront jamais.

Au temps de Titien et de Véronèse on ne connaissait pas cette spécialité, et cependant Titien et Véronèse créèrent des paysages comme les paysagistes n'en créeront jamais.

Certains critiques ne reconnaissent qu'une supériorité moderne : celle du paysage.

C'est beau, c'est audacieux à dire, moi je trouve qu'il faut être plus hanneton que critique pour avoir cette préférence exclusive pour la verdure.

Comme toujours, le paysage moderne naît de la décadence de la peinture.

C'est soixante années après la venue des sublimes représentants de la Renaissance que les Carrache créèrent le genre paysage, inconnu jusqu'alors.

Rubens naît en 1577, Rembrandt en 1606 et c'est soixante années après leur apparition que le paysage s'épanouit dans l'Ecole hollandaise.

David naît en 1748, Prud'hon en 1760, Gros en 1771 et c'est soixante années après eux que s'étalent à nos yeux les paysages modernes.

Poussin ne doit pas être regardé comme un paysagiste, il est peintre philosophe, et c'est ce qui rend son style inimitable.

Claude Lorrain n'est pas paysagiste, c'est le peintre de la lumière et de l'infini, et c'est ce qui rend son style inimitable.....

Digitized by Google

No. 2. Le Pifferaro

Digitized by Google

Digitized by Google

Et pour finir cette terrible conclusion, qui assurément, ne devait pas lui gagner les bonnes grâces des paysagistes de son temps: "C'est donc "avec une certaine infériorité d'intelligence que commence la fonction de "paysagiste."

Je n'ai pu résister à la tentation de reproduire cette suite de curieuses boutades qui se détachent avec une rare vivacité de touche de ces "Entretiens d'ateliers" publiés en 1869, en deux petits livres, écrits d'un style rapide et vibrant et dont la lecture est des plus attachantes, livres où Couture s'est visiblement plu à fixer d'une plume ardente ses augustes dédains et ses enthousiasmes juvéniles.

D'ailleurs, avec une inconscience que nous ne saurions lui reprocher, il oublie parfois les orgies antiques et modernes, les paraboles bibliques et les scènes de tripot romantiques, pour poser son chevalet devant un site champêtre de son ermitage de Villiers-le-Bel, et alors en proie à une réelle émotion d'artiste il sait faire naître sous l'habile caresse de son pinceau des vols légers de nuages et de fines silhouettes d'arbres, tout comme ce Corot "dont le talent enfantin bégaye quelques qualités pittoresques."

*
* *

"Je ne sais rien, je ne connais rien; n'ayant aucune instruction je "ne puis inspirer quelque sympathie que par une profonde sincérité...."

Telle est la première phrase de l'Introduction aux "Entretiens d'ateliers," publiés en 1868 et en 1869 et où Thomas sous une forme parfois irrévérente, souvent d'une robuste éloquence, mais toujours d'une originalité vivante et passionnée qu'anime un accent de révolte a résumé le résultat de ses observations personnelles. Ces deux volumes sont à lire.

L'âpre parfum de sincérité qui s'en dégage n'était guère fait pour rallier autour de leur auteur la sympathie flatteuse des écrivains d'art et des artistes de son temps. Mais, à vrai dire, il s'en souciait fort peu et c'est là un des traits les plus significatifs de son caractère farouchement indépendant.

Aussi, de son vivant même, fut-il souvent victime de jugements systématiquement défavorables, et ce n'est que passée au crible de la critique la plus cruelle et la plus injuste que l'œuvre du malicieux écrivain et du noble artiste arrive devant nous avec le recul nécessaire et dans le grand silence des rancunes défuntes.

Digitized by Google

Gros, avec sa verve grandiose et son ardente inspiration, était bien le maître qui convenait à l'âme ardente de Couture. Aussi la mort prématurée du peintre des *Pestiférés de Jaffa* fut-elle un malheur pour lui.

Au baron Gros succéda Paul Delaroche dans la direction de l'atelier, dont la tradition se modifia rapidement sous l'influence de l'esprit froid, réfléchi et solennel du peintre de la *Mort de la reine Elisabeth* et des *Enfants d'Edouard.* Assurément, sous cette nouvelle direction, Couture fut plus d'une fois contrarié dans ses aspirations instinctives que Gros eut mieux comprises et mieux développées. Et l'un des plus justes appréciateurs de son œuvre a pu dire, croyons-nous avec raison, que de cette lutte entre l'éducation et le tempérament viennent le désordre relatif, les défaillances qu'on observe dans l'œuvre de Thomas Couture "qui n'est pas toujours monté au premier rang, bien qu'il eut toutes les "qualités nécessaires pour y briller."

On peut dire que c'est trois ans après qu'il eut obtenu le deuxième prix de Rome (1837) que Thomas Couture connut la notoriété. Il avait 25 ans à peine et venait d'exposer au Salon de 1840 son premier tableau : *Jeune Vénitienne après une nuit d'orgie.* C'était une peinture vigoureuse et brillante, pleine de promesses. En 1841, l'exposition du *Retour des Champs*, de *la Veuve*, de *l'Enfant Prodigue* (une de ses meilleures toiles) ne faisait que confirmer les espérances données. Ces toiles débordaient de verve, de jeunesse, de vigueur et d'entrain. Puis, en 1845, après plusieurs morceaux de moindre importance, Couture triomphait avec son *Amour de l'Or*, remarquable peinture qui figure aujourd'hui au Musée de Toulouse et qui lui valut seulement de la part du Jury une médaille de 3e classe, comme si les juges craignaient de s'associer à la vogue soudaine du jeune artiste. Ce qui ne les empêchait pas deux années plus tard d'attribuer à Thomas Couture une médaille de 1re classe pendant que le gouvernement lui décernait la Croix de la Légion d'Honneur.

C'est qu'aussi le sujet traité par l'artiste se développe dans un cadre gigantesque, frère par ses dimensions de celui des *Noces de Cana.* Et puis le thème choisi était philosophique et des plus opportuns, fait pour séduire à la fois les académiques et les guerriers désœuvrés, avides de

Digitized by Google

"moissonner des lauriers et de cueillir de la gloire." Jugez-en d'après ces vers de Juvénal, sujet de cette vaste composition :

Nunc patimur longæ pacis mala : sævior armis
Luxuria incubuit, victumque ulciscitur orbem.

"Nous souffrons maintenant des maux produits par une paix trop longue. Plus désastreux que la guerre, le goût du luxe et de la mollesse nous a envahi et s'est chargé de venger l'univers vaincu par nous."

Qu'on nous dispense d'une discussion descriptive de cette toile, qui trop vantée par les uns, trop âprement critiquée par les autres, a beaucoup fait pour la popularité de Couture, avec ses architectures à la Véronèse, sa lumière uniforme et ses chairs mollement soutenues, mais rien pour sa gloire, et se classe assurément comme l'œuvre d'un homme fort, mais pas comme son chef-d'œuvre.

Mais Couture se relève bien vite de cet échec, sinon officiel et populaire, du moins artistique, en exposant en 1855 son magnifique *Fauconnier*, son chef d'œuvre peut-être, si j'en excepte quelques peintures de genre, entr'autres le *Juge endormi*, une merveille de composition, d'esprit, de couleur et de dessin, qui fait songer à la fois à Daumier et à Chardin.

Parmi les nombreuses peintures exécutées par Couture plusieurs disparaîtront dans la nuit projetée par les prétentieuses architectures où somnolent les Romains de Juvénal. Il en restera cependant assez non seulement pour sauver le nom de l'artiste de l'oubli, mais encore pour l'envelopper d'une lumière que la succession des années fera toujours plus brillante.

Le *Fauconnier*, actuellement à Berlin, est un véritable chef-d'œuvre dans toute l'acception du mot. En cette toile, d'une couleur toute vénitienne, l'artiste semble avoir voulu exprimer définitivement, avec toutes les ressources d'une palette inépuisable, la magie de la couleur dans sa plus somptueuse intensité, avant de se recueillir, pour ainsi dire, dans la recherche des douces et mélancoliques harmonies grises où il a excellé.

C'est à cette manière qui lui est particulière, qu'appartiennent, sans nul doute, les meilleures de ses toiles, les plus personnelles, celles que recherchera l'amateur et auxquelles son nom restera indéfiniment attaché,

Digitized by Google

telles que l'inoubliable *Juge endormi, le Mariage d'Arlequin, le Joueur de Cornemuse, le Trouvère, l'Enfant Prodigue, La Courtisane, Groupe de Bohémiens, l'Avocat,..* etc..

Pour obéir à de hautes sollicitations officielles, Couture tenta quelques essais dans la peinture historique. C'est ainsi qu'il peignit *l'Enrôlement des Volontaires,* toile d'un magnifique équilibre de composition, toute débordante d'enthousiasme et de vie, mais que par suite d'événements politiques l'artiste ne put jamais terminer. Puis ce fut *le Baptême du Prince Impérial,* qui, comme *l'Enrôlement des Volontaires,* demeura inachevé.

Couture attachait le plus grand prix à la commande du *Baptême du Prince Impérial,* et il est facile de se rendre compte du soin consciencieux que mettait l'artiste à fixer les moindres détails de cet événement historique en passant en revue les puissantes études à l'huile et au crayon qu'il a faites de tous les personnages historiques: Impératrice, Prince Impérial, Prince Napoléon, Légat du Pape, Archevêques, Diacres, Maréchaux, Grands Dignitaires, Dames d'honneur,.... qui figurent dans cette somptueuse et sincère ébauche.

L'ensemble de toutes ces études, très poussées, constitue d'ailleurs une des meilleures parties de son œuvre.

***

Le dessin de Couture vise à la synthèse et tend au caractère par la simple facture.

Il a fait de très beaux portraits au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier Ingres, d'une solidité étudiée et voulue, entre autres ceux de Mme Sand, du Prince Impérial, de Delacroix, de Musset, de Michelet, de Béranger.....

L'histoire du portrait de Béranger est des plus amusantes. Elle mérite d'être contée. Je laisse parler Couture lui-même : " ...Enfin une lettre charmante de George Sand, qui devait me servir d'introduction, me décide. Je pars et j'arrive rue d'Enfer.

Je demande au concierge M. Béranger.

— Au fond de la cour, l'escalier à droite.

Je me dirige vers cet escalier, je monte, je suis bientôt arrêté par une porte, je frappe; des pas traînants se font entendre, un vieillard paraît enveloppé d'une robe de chambre grise et d'étoffe commune.

Digitized by Google

No. 4. Les Promises

Digitized by Google

Digitized by Google

— M. Béranger ?

— C'est moi.

En me répondant il tenait sa porte et ne laissait qu'une petite ouverture.

— Que voulez-vous ?

Il m'aurait été facile de lui présenter ma lettre d'introduction ; mais j'avais eu la mauvaise pensée de la garder. C'était un autographe précieux, signé d'un nom célèbre ; il me jugeait dans des termes trop flatteurs ; mais on s'accommode volontiers de ces exagérations..... Je balbutiai quelques mots, je montrai le papier et le crayon que j'avais apportés pour exécuter mon dessin, car il fallait joindre le geste à la parole, tant le geste du grand homme était hostile..... Hélas ! ma défaite était complète, la porte se refermait toujours...

— Non, Monsieur, me dit-il, cela m'est désagréable ; on a fait des portraits de moi ; dans le nombre, il y en a de parfaitement réussis, servez-vous de ces portraits et... laissez-moi tranquille.

La porte se refermait encore ; tout était perdu.....

— Eh bien, M. Béranger, j'ai ce que je mérite, j'ai fait une mauvaise action ; je devais remettre une lettre, je l'ai gardée. J'ai cru, tant ma vanité était grande, que je pouvais me présenter sans appui et commettre ce petit larcin ; j'en suis puni et c'est justice.

Je me retirais honteux et confus... La porte s'ouvre.

— Comment vous appelez-vous ?

Je revins sur mes pas pour lui répondre.

— Je me nomme Couture.

— Vous n'êtes pas Couture des *Romains de la Décadence* ?

— Si, Monsieur.

Je me sentis prendre par mon gilet, attirer violemment, puis j'entendis la terrible porte qui se fermait ; mais, pour cette fois, j'étais dans l'intérieur et collé au mur près de l'entrée.

— Vous, Couture, est-ce possible ? Vous si jeune ; mais qu'allais-je faire ? J'allais vous mettre à la porte.

— C'était déjà fait, Monsieur Béranger.

— Mais vous ne savez donc pas que je vous adore ; mais vous ne savez donc pas qu'un des rêves de mes vieux jours était d'avoir

Digitized by Google

mon portrait peint par vous! Si je veux poser! Mais je suis tout à vous.

Nous voici chez l'artiste, à la barrière Blanche, bien loin de la rue d'Enfer, car le vieillard a voulu poser dans l'atelier même.

Il arrive très las et dit d'un air de bonté :

— Cher enfant, il faut que ce soit vous..... Voyons, où me placerai-je? Si je dormais un peu, cela me ferait du bien. La course que je viens de faire est si longue.

J'approchai un fauteuil; il s'y plaça et s'endormit...

. . . . . .

Ma tâche devenait pénible, rester dans la réalité, donner au public l'image d'une intelligence presque éteinte. Ce n'était pas ce que je voulais. Comment faire?

Je m'abandonnais à ces réflexions découragées, lorsqu'il se réveilla. Je le regardai quelque temps, sans déplacer ma vue et je vis ses paupières supérieures se relever à tour de rôle puis tomber successivement sur les yeux. Que faire? Que devenir?

Allons, ne désespérons pas, essayons.... Voici mon moyen :

— Monsieur Béranger, connaissez-vous l'air nouveau composé pour votre *Vieux Caporal*?

— Non, me dit-il. On est venu chez moi pour me le chanter; ils avaient, disaient-ils, un piano dans une voiture. Comme j'ai choisi mes airs, moi-même, et que je doute qu'on les choisisse mieux que moi, je ne veux pas encourager ces empiètements sur mon travail. C'est ce qui fait que je n'ai pas voulu les recevoir.

— Je sais comment vous ne recevez pas les gens; eh bien, permettez-moi de vous dire que vous avez eu tort, car l'air composé pour la chose même me paraît bien plus dramatique que celui que vous avez choisi. Comme les circonstances nous favorisent! Sans que vous ayez à vous déranger, je vais vous chanter *le Vieux Caporal*.... et je chantai.

A la fin de la chanson, ses traits avaient changé. Les paupières se maintenaient et laissaient voir des yeux vifs qui semblaient être les lumières de cette belle intelligence..... Béranger était devant moi, je n'avais plus qu'à copier!

Digitized by Google

Je vis renaître un trait caractéristique qui, depuis longtemps, avait disparu des lèvres du vieillard. C'était, si je puis m'exprimer ainsi, un rire siffleur. Il avait des mouvements semblables à l'oiseau, il penchait la tête et paraissait écouter celui auquel il devait répondre. Caustique, railleur, mais tout cela enveloppé et avec une bienveillance sans bornes.

Il disait en voyant mon dessin :

— J'ai l'air d'un brave homme là-dessus.

Puis, me poussant du coude, il ajouta :

— Un brave homme auquel il ne faut pas trop se fier.

Je n'ai pas résisté au désir de raconter une anecdote sans doute trop flatteuse pour moi ; mais, réflexion faite, j'ai été tant tourmenté par les imbéciles, qu'il est excusable, à moi, de m'applaudir des suffrages d'un bon esprit."

***

La technique de Couture est fort curieuse et lui fut particulière. La connaissant, on s'explique mieux la qualité de son art. Nous avons tenté de la pénétrer et c'est ainsi que nous croyons pouvoir la définir.

Dans la deuxième partie de sa carrière, la meilleure, la plus personnelle, il cherche ce qu'il appelle *sa base* par des préparations ombrées obtenues le plus souvent au moyen d'un frottis de bitume, très dilué dans un mélange d'huile grasse et d'essence et qui se retrouve dans toutes les parties de son tableau. Mais il n'en est plus "au temps "où, dit Fromentin, le bitume ruisselait sur les palettes romantiques et "passait pour la couleur auxiliaire de l'Idéal."

Il connait fort bien les méfaits de cette couleur dangereuse, car il a pu déjà constater les ravages irréparables qu'a subis le *Radeau de la Méduse*.

Pour plus de sûreté, il leste son frottis d'une pointe de vermillon et les ombres, riches en transparence, qu'il vient d'obtenir ainsi, il les hâche de tons verdâtres posés d'un seul coup et qu'il glacera ensuite d'une laque légère.

Quant aux lumières, il les place franchement, fortement, d'une touche qu'on dirait veinée, car, il n'a pas, au préalable, mélangé ses couleurs sur la palette. Ses couleurs, d'ailleurs, il les veut en petit nombre :

Digitized by Google

"Si vous en employez plus de trois pour composer un ton, ce ton sera "terne et sale; vous ne serez pas un peintre."

A cette belle pâte claire, faite de couleurs employées à l'état presque pur, Couture donnera des épaisseurs différentes, et, en l'écrasant plus ou moins, sur les dessous qu'il fera "jouer" il obtiendra des demi-teintes délicates, des gris argentés ou azurés qui rappellent, à l'occasion, ceux de Paul Véronèse, le grand peintre qu'il a le plus admiré.

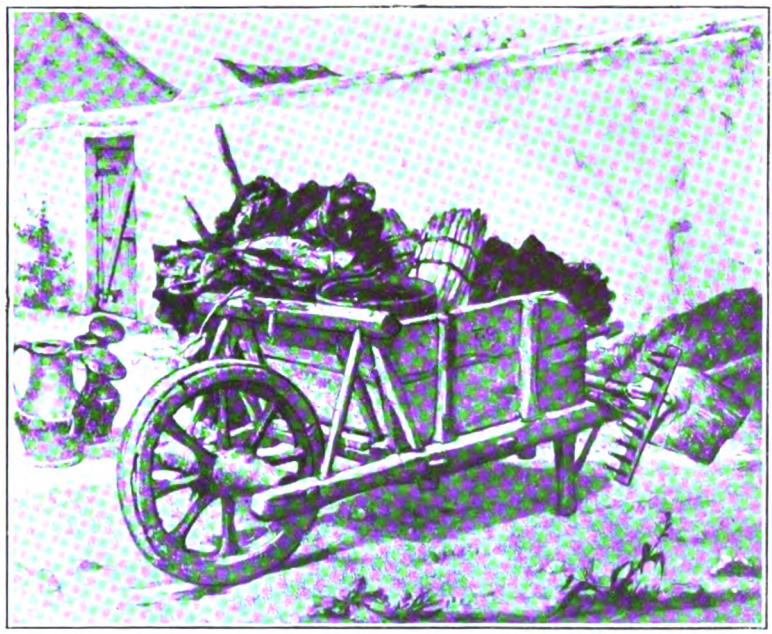
***

Manet fut son élève et Puvis de Chavannes a passé par son atelier.

ARMAND DAYOT

No. 29. Portrait de Michelet

Digitized by Google



No. 48. Une Brouette chargée de légumes

CATALOGUE

1 Portrait de M. F. Barbedienne - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme et daté 1862.
Toile. Hauteur 65 - Largeur 79.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

2 Le Pifferaro - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme et daté 1877.
Toile. Hauteur 146 - Largeur 114.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

3 Portrait de M. Gilbert - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme et daté 1859.
Toile. Hauteur 56 - Largeur 46.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

Digitized by Google

4 Les Promises - - - - - - - - - - Peinture

Toile. Hauteur 100 - Largeur 80.
Fragment du Tableau *L'Enrôlement des Volontaires.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

5 Le Juge endormi - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme et daté 1859.
Panneau. Hauteur 40 - Largeur 46.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

6 Un Réaliste - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme et daté 1865.
Panneau. Hauteur 55 - Largeur 45.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

7 L'Enfant Prodigue - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme et daté 1850.
Toile. Hauteur 34 - Largeur 20.
Première pensée du grand tableau.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

8 Portrait d'une Espagnole - - - - - - - Peinture

Toile ovale. Diamètre Hauteur 60 - Largeur 50.
Appartient à M. Arnoult.

9 Portrait de Femme en mantille - - - - - - Peinture

Toile. Hauteur 55 - Largeur 46.
Appartient à M. Paul Flat.

10 Portrait de Monseigneur Sibourg - - - - - Peinture

Toile. Hauteur 98 - Largeur 80.
Étude pour le Tableau *Le Baptême du Prince Impérial.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à M. Beurdeley.

11 Portrait d'un Artiste (élève de Th. Couture) - - Peinture

Toile ovale. Diamètre Hauteur 70 - Largeur 56.
Appartient à M. Beurdeley.

12 Le Fou - - - - - - - - - - - - Peinture

Toile. Hauteur 53 - Largeur 39.
Étude pour le Tableau du Musée de Rouen.
Exposition de Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à M. Maurice Magnin.

Digitized by Google

13 Super flumina Babylonis - - - - - - - Peinture
Toile. Hauteur 32 - Largeur 40.
Étude signée en toutes lettres.
Appartient à M. Maurice Magnin.

14 Jeune homme en buste tenant des fleurs - - - Peinture
Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 65 - Largeur 54.
Appartient au Docteur Georges Gautier.

15 Esquisse pour le Portrait *Les Enfants du Dr. Luzol* Peinture
Toile. Hauteur 32 - Largeur 25.
Appartient au Docteur Georges Gautier.

16 L'Ivresse de Pierrot - - - - - - - - Peinture
Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 16 - Largeur 22.
Appartient à Mme Langweil.

17 Portrait de Lottin de Laval - - - - - Peinture
Signé Th. Couture.
Dédicacé et daté 1839.
Appartient à M. Etienne Deville.

18 Un Seau de Fleurs - - - - - - - - Peinture
Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 81 - Largeur 65.
Appartient à M. de Lagotellerie.

19 Le Volontaire - - - - - - - - - Peinture
Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 55 - Largeur 46.
Étude pour le Tableau *L'Enrôlement des Volontaires.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à M. de Lagotellerie.

20 Trois Jeunes Gens - - - - - - - - Peinture
Toile. Hauteur 65 - Largeur 81.
Étude pour le Tableau *L'Enrôlement des Volontaires.*
Appartient à M. de Lagotellerie.

21 Le Chasseur à pied - - - - - - - - Peinture
Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 63 - Largeur 51.
Étude pour le Tableau *Le Baptême du Prince Impérial.*
Appartient à M. de Lagotellerie.

Digitized by Google

22 Nature morte (Oie et Lapin) - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 40 - Largeur 32.
Appartient à M. de Lagotellerie.

23 Femme nue couchée (étude) - - - - - - Peinture

Toile. Hauteur 17 - Largeur 24.
Appartient à M. Mascart.

24 Femme nue (étude) - - - - - - - - - Peinture

Carton. Hauteur 45 - Largeur 33.
Appartient à M. Mascart.

25 Les Enfants du Docteur Luzol - - - - - - Peinture

Toile. Hauteur 162 - Largeur 130.
Exposition des Portraits de Femmes et d'Enfants à Bagatelle.
Appartient à Mme Paul Broca.

26 Baigneuse - - - - - - - - - - - Peinture

Toile. Hauteur 70 - Largeur 58.
Signé.
Appartient à M. R. Meyer Riefstahl.

27 Jeune Femme se promenant dans un Jardin - - Peinture

Panneau. Hauteur 43 - Largeur 39.
Appartient à M. Cherfils.

28 La Vieille Courtisane - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 81 - Largeur 65.
Appartient à M. Cherfils.

29 Portrait de Michelet (étude) - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme et daté 1843.
Toile. Hauteur 50 - Largeur 40.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à M. René Parant.

30 Villiers-le-Bel (paysage) - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 38 - Largeur 57.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à M. René Parant.

Digitized by Google

No. 76. La Courtisane

Digitized by Google

Digitized by Google

31 Suzanne et les Vieillards - - - - - - - Peinture

Signé Th. Couture.
Toile. Hauteur 47 - Largeur 38.
Appartient à M. René Parant.

32 Italienne (étude) - - - - - - - - - - -

Panneau. Hauteur 41 - Largeur 32.
Appartient à M. Ottoz.

33 Portrait d'Enfant - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 41 - Largeur 32.
Appartient à M. Ottoz.

34 Bouquet de Roses - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme et daté 1867.
Toile. Hauteur 40 - Largeur 28.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme Roger Gaudin.

35 Le Nain - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 117 - Largeur 83.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

36 Le Duel de Pierrot et d'Arlequin - - Peinture inachevée

Toile. Hauteur 72 - Largeur 92.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

37 Sous Bois - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 81 - Largeur 65.
Appartient à Mme X.

38 Portrait de Mme Longfellow - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 46 - Largeur 38.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Exposition des Portraits de Femmes et d'Enfants à Bagatelle.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

Digitized by Google

39 Portrait de Mme Thomas Couture - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Panneau. Hauteur 46 - Largeur 37.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

40 Etude de bras - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Étude pour le Tableau *La Noblesse.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

41 Don Pietro Nardi - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 65 - Largeur 76.
Étude pour le Tableau *Le Baptême du Prince Impérial.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

42 Jeune Italienne endormie - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 65 - Largeur 54.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme X.

43 Tête de Prêtre - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 61 - Largeur 50.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

44 Dame d'honneur agenouillée - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 60 - Largeur 74.
Étude pour le Tableau *Le Baptême du Prince Impérial.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

45 La Liberté - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 103 - Largeur 81.
Étude pour le Tableau *l'Enrôlement des Volontaires.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

Digitized by Google

46 Deux figures d'hommes enlacés - - - - - Peinture

Toile. Hauteur 81 - Largeur 65.
Étude pour le Tableau *l'Enrôlement des Volontaires.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

47 Portrait du Marquis de Gouvello - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 61 - Largeur 50.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

48 Une Brouette chargée de légumes - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 50 - Largeur 61.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

49 Diacre agenouillé tenant l'Évangile - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 55 - Largeur 45.
Étude pour le Tableau *Le Baptême du Prince Impérial.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

50 L'Heure de l'Audience - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 38 - Largeur 46.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

51 Prêtre et Noble - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 41 - Largeur 33.
Étude pour le Tableau *1815*, détruit en 1870.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

52 Le Naufrage - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 96 - Largeur 122.
Réduction de l'un des Tableaux qui décorent la Chapelle de la Vierge, à Saint-Eustache.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

Digitized by Google

53 Un Ange - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 76 - Largeur 59.
Étude pour le précédent.
Appartient à Mme X.

54 1815 - - - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 50 - Largeur 65.
Esquisse du Tableau détruit en 1870.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

55 Arlequin Masqué - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 56 - Largeur 46.
Étude pour le Tableau *Le Mariage d'Arlequin.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

56 Tête du Roi de l'Époque - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Panneau. Hauteur 46 - Largeur 37.
Étude pour le Tableau *Le Roi de l'Époque.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

57 Etude - - - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 58 - Largeur 48.
Étude pour le Tableau *Les Volontaires.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

58 Tête de Femme - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 46 - Largeur 38.
Étude pour le Tableau *La Noblesse,* Musée de Senlis.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme X.

59 Portrait de Mme Th. Couture - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme et daté 1855.
Toile. Hauteur 58 - Largeur 48.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

Digitized by Google

No. 30. Villiers-le-Bel

Digitized by Google

Digitized by Google

60 Un Jeune Pifferaro (étude) - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 54 - Largeur 45.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

61 Dos de Femme - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 61 - Largeur 50.
Étude pour le Tableau *Le Baptême du Prince Impérial.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

62 Un Moine - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 65 - Largeur 54.
Étude pour le Tableau *Peuple il faut un Roi.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

63 St Rieul - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 78 - Largeur 42.
Étude pour une figure qui devait être placée dans la Cathédrale de Senlis et est restée dans la Famille.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme X.

64 Portrait de Mme de B... - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 46 - Largeur 38.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Exposition de Bagatelle, Portraits de Femmes.
Appartient Mme J. Th. Couture.

65 Esquisse - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 41 - Largeur 33.
Projet du Tableau *Les Deniers de Saint-Pierre*, non-exécuté.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

66 Portrait d'un Inconnu - - - - - - - Peinture

Toile. Hauteur 64 - Largeur 54.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

Digitized by Google

67 Portrait de Mlle C... (étude) - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 46 - Largeur 38.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

68 Portrait de Mlle C... (étude) - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 41 - Largeur 33.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

69 Le Nain - - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Panneau. Hauteur 21 - Largeur 16.
Esquisse du No. 1.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme Bertauts-Couture.

70 Tête de Jeune Italienne - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Panneau. Hauteur 45 - Largeur 37.
Exposition des Œuvres de Th. Couture.
Appartient à Mme Bertauts-Couture.

71 Le Mariage d'Arlequin - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 97 - Largeur 129.
Esquisse.
Exposition des Œuvres de Th. Couture.
Appartient à Mme Bertauts-Couture.

72 Nu - - - - - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 76 - Largeur 59.
Étude pour le Tableau *L'Amour de l'Or*.
Exposition des Œuvres de Th. Couture.
Appartient à Mme Bertauts-Couture.

73 Un Berger - - - - - - - - - - - - Peinture

Panneau. Hauteur 26 - Largeur 23.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

Digitized by Google

74 Tête de Bacchante - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Toile. Hauteur 24 - Largeur 18.
Appartient à M. René Parant.

75 Jeune Femme lisant - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Panneau. Hauteur 20 - Largeur 12.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à Mme Roger Gaudin.

76 La Courtisane - - - - - - - - - Peinture

Signé du Monogramme.
Panneau. Hauteur 29 - Largeur 41.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, Palais de l'Industrie, 1880.
Appartient à M. Henri Prat.

DESSINS

1 Portrait de M. Barbedienne

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc

Signé du Monogramme.
Hauteur 53½ - Largeur 42.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

2 Portrait d'un Inconnu - - - - Dessin au crayon noir

Signé du Monogramme.
Hauteur 53 - Largeur 42.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

3 L'Heure de l'Audience - - - Dessin aux deux crayons

Signé du Monogramme.
Hauteur 34½ - Largeur 40½.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à M. Leblanc-Barbedienne.

4 Le Duel de Pierrot - - - - Dessin aux deux crayons

Signé du Monogramme.
Hauteur 45 - Largeur 60.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à M. Ch. Th. Couture.

Digitized by Google

5 La Courtisane moderne - - - Dessin aux deux crayons

Signé du Monogramme.
Hauteur 41 - Largeur 61.
D'après le Tableau actuellement dans la Collection Mathews de New-York.
Appartient à M. Arnoult.

6 Les Romains de la Décadence - Dessin rehaussé de gouache

Hauteur 50 - Largeur 80.
Collection H. de la House.
Appartient à M. Arnoult.

7 Homme poussant un canon - - - - - - Aquarelle

Hauteur 43 - Largeur 54.
Étude pour le Tableau *Les Volontaires*.
Appartient à M. Marius-Ary Leblond.

8 Le Fauconnier - - - - - - Dessin aux deux crayons

Signé du Monogramme.
Hauteur 54 - Largeur 42.
Exécuté d'après le Tableau.
Appartient à Mme X.

9 L'Amour de l'Or - - - - Dessin aux deux crayons

Signé du Monogramme.
Hauteur 30 - Largeur 40.
D'après le Tableau du Musée de Toulouse.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

10 Pierrot malade - - - - - - - Dessin au crayon

Signé du Monogramme.
Hauteur 46 - Largeur 60.
Esquisse.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

11 Deux Juges - - - - - - Dessin aux deux crayons

Signé du Monogramme.
Hauteur 27 - Largeur 43.
Exposition des Œuvres de Th. Couture.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

12 L'Amour de l'Or - - - - Dessin aux deux crayons

Hauteur 67 - Largeur 89.
Variante du No. 9, le Tableau exécuté fut endommagé en 1870.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

Digitized by Google

No. 9. Femme en Mantille

Digitized by Google

Digitized by Google

13 La Mansarde - - - - - - Dessin aux deux crayons

Signé du Monogramme.
Hauteur 58 - Largeur 46.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

14 Tête de vieillard (étude) - - - Dessin aux deux crayons

Hauteur 45 - Largeur 36.
Exposition des Œuvres de Th. Couture.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

15 Tête de Jeune Fille - - - - Dessin aux deux crayons

Signé Th. Couture.
Hauteur 55 - Largeur 43.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

16 Un Zouave - - - - - - Dessin aux deux crayons

Hauteur 34 - Largeur 28.
Exposition des Œuvres de Th. Couture.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

17 Un Cuisinier vu de dos - - - Dessin aux deux crayons

Hauteur 35 - Largeur 27.
Étude pour *Pierrot à la Correctionnelle.*
Exposition des Œuvres de Th. Couture.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

18 Etude pour le personnage de l'Arlequin plaidant, dans le Tableau *Pierrot à la Correctionnelle*

Hauteur 47 - Largeur 31.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

19 Tête d'Homme - - - - - - Dessin au crayon noir

Étude pour *Le Baptême du Prince Impérial.*
Hauteur 55 - Largeur 36.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

20 Le Duel de Pierrot - - - - Dessin aux deux crayons

Hauteur 26 - Largeur 35.
Étude pour le Tableau.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

21 Tête d'Ours - - - - - - Dessin d'après Decamps

Hauteur 45 - Largeur 45.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

Digitized by Google

22 Nu - - - - - - - - - Dessin aux deux crayons

Hauteur 48 - Largeur 33.
Étude pour le Tableau *La Courtisane.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

23 Têtes d'Évêques - - - - - - - - - - Dessin

Hauteur 30 - Largeur 49.
Étude pour le Tableau *Le Baptême du Prince Impérial.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

24 Cinq dessins à la plume

Projets.
Appartiennent à Mme J. Th. Couture.

25 Portrait de l'Impératrice Eugénie - - Dessin au crayon noir

Hauteur 29 - Largeur 35.
Étude pour le Tableau *Le Baptême du Prince Impérial.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

26 Pierrot - - - - - - - - - Dessin au crayon

Signé du Monogramme.
Hauteur 22 - Largeur 13.
Étude pour *Le Duel de Pierrot.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

27 Tête de Magistrat - - - - - Dessin au crayon

Signé du Monogramme.
Hauteur 33 - Largeur 25.
Étude pour *L'Heure de l'Audience.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

28 Croquis à la plume

Hauteur 18 - Largeur 10.
Étude pour le Tableau *1815.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

29 Le Mariage d'Arlequin - - - Dessin aux deux crayons

Signé du Monogramme.
Hauteur 32 - Largeur 45.
Étude pour le Tableau *Le Mariage d'Arlequin.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

30 Un Paysan - - - - - - - Dessin au crayon noir

Hauteur 30 - Largeur 35.
Exposition des Œuvres de Th. Couture, 1880.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

Digitized by Google

No. 6. Un Réaliste

Digitized by Google

Digitized by Google

31 Deux Volontaires - - - - - - - Dessin au fusain
Signé du Monogramme.
Hauteur 51 - Largeur 40.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

32 Tête d'Homme - - - - - Dessin aux deux crayons
Signé du Monogramme.
Hauteur 47 - Largeur 37.
Étude pour le Tableau *Le Duel de Pierrot.*
Appartient à Mme J. Th. Couture.

33 Huit croquis à la plume
Projets.
Appartiennent à Mme J. Th. Couture.

34 La Cour d'Assises de Beauvais - - Dessin au crayon noir
Hauteur 27 - Largeur 43.
Appartient à Mme J. Th. Couture.

35 Dessin aux deux crayons
Hauteur 22 - Largeur 31.

36 Deux dessins à la plume
Projets.

37 Peuple, il faut un roi - - - - - - Croquis à la plume
Projet du Tableau.
Hauteur 22 - Largeur 13.

38 L'Avocat - - - - - - - - - Dessin à la plume
Hauteur 13 - Largeur 16.

39 Portrait de Monseigneur Eglé - - - - - - Dessin
Hauteur 47 - Largeur 35.

40 Tête de Jeune Fille - - - - Dessin aux deux crayons
Hauteur 38 - Largeur 27.

41 Le Conquérant - - - - - - Dessin au crayon noir
Hauteur 52 - Largeur 42.

42 Un Marquis - - - - - - - - - - - Dessin
Pour le Tableau *1815.*
Hauteur 54 - Largeur 38.

43 Le Réaliste - - - - - - - Dessin pour le Tableau
Hauteur 49 - Largeur 32.

Digitized by Google

44 Dame d'honneur agenouillée - - - - - - - Dessin
Pour le tableau *Le Baptême du Prince Impérial.*
Hauteur 31 - Largeur 49.

45 Soldat de la République à cheval - - - - - - Dessin
Pour *L'Enrôlement des Volontaires.*
Hauteur 49 - Largeur 35.

46 Projet de Plafond - - - - - Dessin au crayon noir

47 Homme poussant un canon - - - - - - - - Dessin
Pour *L'Enrôlement des Volontaires.*
Hauteur 41 - Largeur 47.

48 Groupe d'hommes - - - - - - - - - - Dessin
Pour le Tableau *La Courtisane.*
Hauteur 22 - Largeur 30.

49 Tête d'homme - - - - - - Dessin aux deux crayons
Pour le Tableau *Le Damoclès.*
Hauteur 47 - Largeur 38.

50 Le Nonce du Pape - - - - - Dessin aux deux crayons
Pour *Le Baptême du Prince Impérial.*
Hauteur 49 - Largeur 32.

51 Groupe d'hommes trainant la Liberté - - - - - Dessin
Pour *L'Enrôlement des Volontaires.*
Hauteur 50 - Largeur 63.

52 Toque d'Avocat - - - - - - - - - - Dessin
Pour *Le Juge Endormi.*
Hauteur 26 - Largeur 36.

53 Dessin au crayon noir pour *Le Baptême du Prince Impérial*
Hauteur 28 - Largeur 35.

54 Idem
Hauteur 32 - Largeur 40.

55 L'Heure de l'Audience - - - - Dessin pour le Tableau
Hauteur 32 - Largeur 49.

Digitized by Google

56 Le Réaliste - - - - - - - Dessin pour le Tableau

Hauteur 46 - Largeur 31.

57 Le Rêve - - - - - - - - - Dessin au crayon noir

Hauteur 21 - Largeur 27.
Appartient à M. Beurdeley.

58 Gendarme - - - - - - - - - - - - Dessin

Pour le Tableau *Pierrot à la Correctionnelle.*
Hauteur 46 - Largeur 24.
Appartient à M. René Parant.

Digitized by Google

744906

ND553
.C9567
G3

19931

Digitized by Google

Digitized by Google

ND553
.C9567
G3

A000004506324

744906

SUBJECT
FEB 28 1975
TO RESALE

4-WK APR 29 1977

4-WK NOV 15 1977

Digitized by Google

GEO. A. FLOHR CO.
LIBRARY
NOV 5 1974
BINDERS
PHILIPSBURG, PA.

Digitized by Google

A0000045O6324
Digitized by Google